



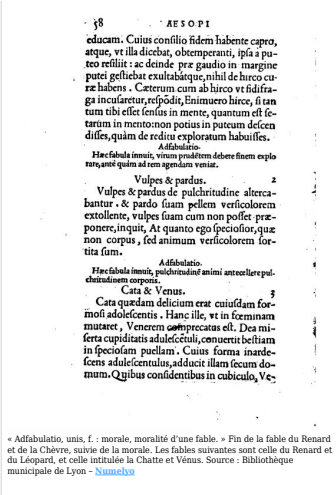
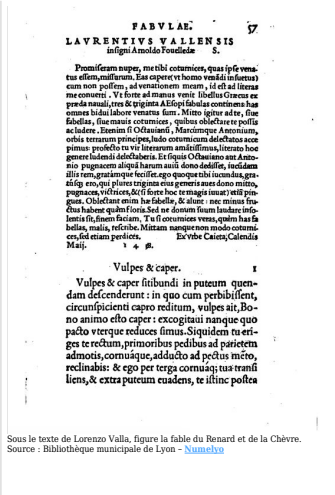
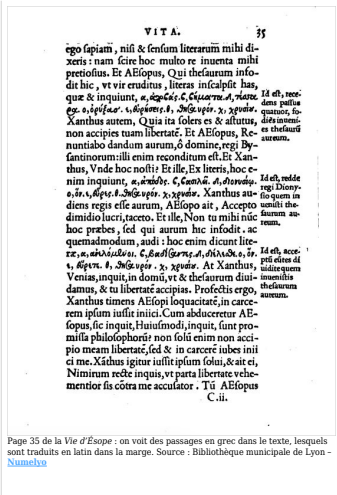
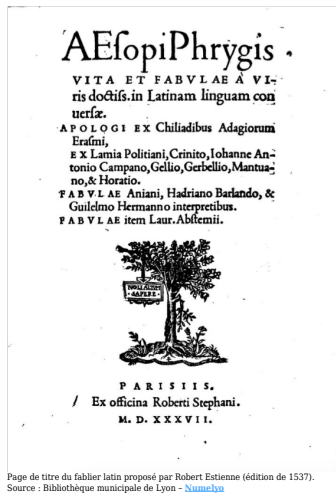
LES AMIS DE GUILLAUME BUDÉ - ROBERT ESTIENNE ET LES FABLES D'ÉSOPE

18 Avril 2018

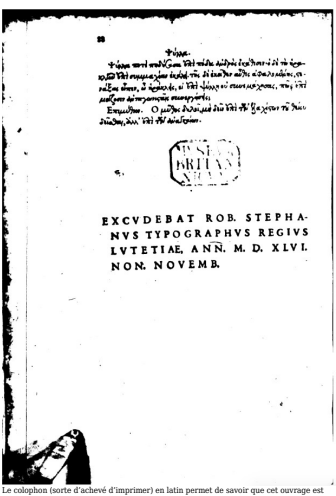
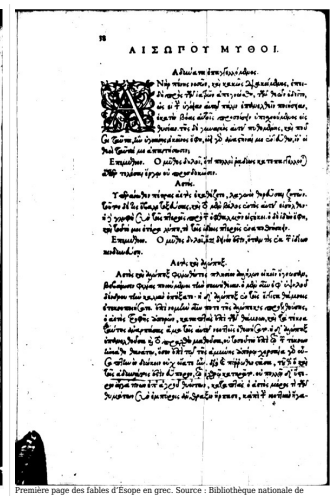
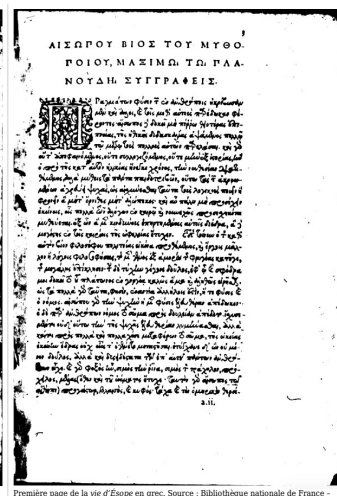
Cette chronique raconte la vie des Classiques à la Renaissance. Des contemporains de l'humaniste Guillaume Budé (1467-1540) permettent de voir comment l'Antiquité alimente la culture, la pensée et la langue de l'époque. Hommage à l'ancêtre du *Gaffiot*, l'imprimeur Robert Estienne est le premier invité des Amis de Guillaume Budé. Sa devise : « *Noli altum sapere, sed time* », c'est-à-dire « ne t'élève point par orgueil, mais crains ».

Certaines éditions de textes grecs par Robert Estienne ont fait date, comme la publication de [l'*Histoire ecclésiastique d'Eusèbe*](#) en 1544. Cependant aujourd'hui, nous nous intéresserons aux œuvres d'Ésope publiées par l'imprimeur-humaniste.

Précisons d'abord que si certains textes grecs ressurgissent à la Renaissance, ce n'est pas le cas des fables d'Ésope (VI^e siècle avant J.-C.) : la plupart d'entre elles circulaient déjà au Moyen Âge grâce à une traduction latine. Selon [Michèle Clément](#), « elles ont circulé en fait sans cesse depuis le IV^e siècle avant J.-C. et le nombre de fabliers en circulation échappe aux recensements les plus poussés, même pour la seule période humaniste ». Le grand nombre de fabliers s'explique par l'utilisation pédagogique des textes tant dans l'Antiquité qu'au XVI^e siècle. En 1438, l'humaniste italien Lorenzo Valla (1407-1457) découvre, à partir d'un manuscrit grec, trente-trois fables qu'il traduit. « Ces découvertes sont essentiellement recueillies dans ce que l'on va ensuite appeler l'*Aesopus Dorpii*, du nom de l'humaniste Martin Dorpius, qui les publie à partir de 1510. En France, c'est Robert Estienne qui va commencer à publier cette collection à partir de 1527. » (Source [Enssib](#)) Cette année-là, Robert Estienne publie en effet un ouvrage en latin intitulé : *Aesopi Phrygis vita et fabulae a viris doctissimis in latinam linguam versae, inter quos L. Valla, A. Gellius, D. Erasmus aliique quorum nomina ignorantur. In calce adjectae sunt fabellae tres, ex Politiano, Petro Crinito, Baptista Mantuano*. On voit alors qu'Ésope n'est pas le seul fabuliste du recueil : l'imprimeur sélectionne des fables antiques – comme celles de l'auteur romain Aulu-Gelle (1^{er} siècle) – mais aussi contemporaines puisqu'il reprend des « adages » de l'humaniste Érasme (1469-1536).



En 1546, Robert Estienne propose à ses clients une version grecque de son fablier. En voici quelques images.



La prochaine chronique sera consacrée à un autre auteur grec imprimé par Robert Estienne : Euripide. « Noli altum sapere, sed time ».

Tags :

Les amis de Guillaume Budé
humanisme
Robert Estienne
Renaissance
grec
Ésope